



Statut global des récoltes commercialisées Biotech/OGM 2014 Par Clive James, Fondateur et Président émérite de ISAAA

FAITS SAILLANTS et RÉSULTATS

19 ANNÉES DE CROISSANCE, DE DIVERSITÉ ET DE BÉNÉFICES INCESSANTS :

Croissance

- En 2014, un record de 181,5 millions d'hectares de cultures biotechnologiques ont été plantés globalement – un accroissement de 6 millions d'hectares depuis 2013 et un gain multiplié par plus de 100 par rapport au 1,7 million d'hectares plantés en 1996.
- Plus de 60 % de la population mondiale réside dans les 28 pays plantant des cultures biotechnologiques. Parmi ces pays, 20 sont en développement et 8 sont des pays industrialisés.
- Dix-huit millions d'agriculteurs ont planté des cultures biotechnologiques en 2014, 90 % d'entre eux étant de petits agriculteurs pauvres en ressources, représentant certaines des populations les plus pauvres au monde.
- Les États-Unis continuent d'être les leaders de la production de cultures biotechnologiques avec 73,1 millions d'hectares, un accroissement de 3 millions d'hectares depuis 2013. Ceci dépasse le taux de croissance du Brésil qui avait enregistré la performance de croissance la plus élevée d'une année sur l'autre durant les cinq années passées et a ajouté 1,9 millions d'hectares en 2014.

Diversité

- Plus de 10 cultures vivrières et de plantes fibreuses sont approuvées à la plantation commerciale, s'échelonnant des produits de base principaux, comme le maïs, le soja et le coton, aux fruits et légumes, tels que la papaye, l'aubergine et la courge.
- Les cultures nouvellement approuvées en 2014 comprennent des cultures vivrières telles que les pommes de terre Innate™ aux États-Unis, des légumes comme les aubergines *Bt* au Bangladesh et la canne à sucre biotechnologique en Indonésie.
- Non seulement les cultures elles-mêmes sont diversifiées, mais également les problèmes auxquels elles répondent. Conjointement à leur capacité d'accroître les avantages pour le consommateur et d'augmenter la productivité des cultures pour les agriculteurs, leur spécificité comprend la tolérance à la sécheresse, la résistance aux insectes et aux maladies, la tolérance aux herbicides et une qualité alimentaire et nutritionnelle accrue.

Avantages

- Les dernières informations provisoires pour la période 1996 à 2013, fournies par Brookes and Barfoot of PG Economics, indiquent que les cultures biotechnologiques continuent d'avoir une incidence positive et significative sur la sécurité alimentaire, la durabilité et les changements climatiques de la manière suivante :
 - Accroissement de la production agricole évalué à 133 milliards USD
 - Économie approximative de 500 millions de kilogrammes d'ingrédients actifs de pesticides
 - En 2013 seulement, réduction des émissions de CO₂ de 28 milliards de kilogrammes, équivalente au retrait des routes de 12,4 millions d'automobiles pendant une année ; en 2012, à titre de comparaison, les réductions d'émissions de CO₂ correspondaient au retrait de 11,8 millions d'automobiles
 - Aide à la réduction de la pauvreté pour plus de 16,5 millions de petits agriculteurs et leur famille, soit un total de 65 millions de personnes, parmi les plus pauvres au monde.
- Une méta-analyse rigoureuse, conduite par Klumper et Qaim (2014) en Europe, a analysé près de 250 études publiées sur les cultures biotechnologiques en utilisant principalement les données issues d'études sur les fermes ou les essais sur site dans le monde entier, et a reconfirmé les avantages environnementaux des cultures biotechnologiques. Cette analyse a noté que depuis 1995, la technologie OGM a :
 - Réduit l'utilisation des pesticides chimiques de 37 %
 - Augmenté le rendement des cultures de 22 %
 - Augmenté les profits des agriculteurs de 68 %

Conclusion. Le développement, la diversité et les avantages des cultures biotechnologiques poursuivent leur évolution et peuvent apporter une contribution significative à l'alimentation d'une population toujours croissante. Représentant la technologie agricole la plus rapidement adoptée au cours des dernières décennies, les cultures biotechnologiques font partie de la solution en matière de sécurité alimentaire et de changement climatique, de très réels problèmes rencontrés par les consommateurs et les agriculteurs du monde entier. Même si les cultures biotechnologiques sont essentielles à la sécurité alimentaire mondiale, elles ne constituent pas une panacée. Le respect de bonnes pratiques agricoles, comme les rotations et la gestion de la résistance, est un impératif incontournable pour les cultures biotechnologiques, au même titre d'ailleurs que pour les cultures conventionnelles.

LE RÔLE SOLIDAIRE DES PARTENARIATS PUBLIC-PRIVÉ :

Productivité accrue des cultures et accès accéléré

- Au cours des dix dernières années, des agences et des fondations d'aide ont établi des projets afin de faire don et de transférer des applications de cultures biotechnologiques provenant du secteur public et du secteur privé des pays industrialisés au profit des petits agriculteurs à faibles ressources dans des pays en développement. Quelques exemples :
 - L'un des pays les plus petits et les plus touchés par la pauvreté au monde, le Bangladesh, a approuvé la plantation d'aubergines *Bt* en octobre 2013. Moins de 100 jours après l'approbation, la commercialisation de la culture a été mise en œuvre, et 120 agriculteurs ont planté 12 hectares d'aubergines *Bt* en 2014. La forte volonté politique et le soutien du gouvernement ayant été observés dans le cadre de ce modèle ont ouvert la voie pour d'autres pays en développement.
 - Le projet Water Efficient Maize for Africa (WEMA) vise à fournir un maïs biotechnologique résistant à la sécheresse à certains pays africains à partir de 2017. Rendue possible grâce à un partenariat public-privé, la technologie est d'abord destinée à l'Afrique du Sud, puis au Kenya, à l'Ouganda, au Mozambique et à la Tanzanie.
 - La technologie transférée, dénommée DroughtGard™, a vu la multiplication par 5,5 d'une année sur l'autre du nombre d'hectares plantés aux États-Unis en 2014. Ceci représente un niveau d'acceptation élevé de la part des agriculteurs de ce maïs résistant à la sécheresse.

Conclusion. Les partenariats public-privé continuent à accroître la productivité des cultures en développant et en fournissant des produits approuvés aux agriculteurs. Comme le montre l'exemple couronné de succès du Bangladesh, le soutien gouvernemental et la « volonté politique » sont essentiels afin de garantir que les technologies disponibles et approuvées atteignent rapidement les agriculteurs.

LES CULTURES BIOTECHNOLOGIQUES AFFECTENT LES CONSOMMATEURS ET LES AGRICULTEURS :

Les nouvelles approbations reconfirment les avantages offerts aux consommateurs

- Les États-Unis ont approuvé la culture des pommes de terre Innate™ en 2014. Cette pomme de terre répondra aux préoccupations de santé et de perception des consommateurs, tout en réduisant les déchets alimentaires, un besoin incontournable afin d'obtenir la sécurité alimentaire. La pomme de terre Innate offre :
 - Diminution du risque de production d'acrylamide (potentiellement cancérigène) lorsque les pommes de terre sont cuites à des températures élevées
 - Absence de décoloration après le pelage et moins de meurtrissures, ce qui augmente la satisfaction du consommateur et réduit jusqu'à 40 % des pertes de rendement dues aux meurtrissures.
 - Augmentation de la durée de conservation
- En tant que quatrième culture vivrière la plus importante au monde, des essais sur site de pommes de terre biotechnologiques sont actuellement réalisés au Bangladesh, en Inde et en Indonésie afin d'évaluer leur résistance au mildiou, à l'origine de la famine irlandaise de 1845, au cours de laquelle un million de personnes ont perdu la vie. La réussite de cette technologie aura pour résultat une productivité plus élevée et l'accroissement de la qualité de cet aliment de base sur la table du consommateur.
- L'approbation de l'aubergine *Bt* au Bangladesh et de la canne à sucre résistante à la sécheresse en Indonésie ouvre également la voie à des cultures biotechnologiques permettant de combler le manque de nourriture important dans ces pays.

Conclusion. Grâce au processus continu de recherche, développement, acceptation et adoption des cultures biotechnologiques, celles-ci continueront à répondre aux préoccupations et aux besoins des consommateurs, depuis la valeur nutritionnelle jusqu'aux facteurs esthétiques, affectant les décisions d'achat et apportant une solution au problème des déchets alimentaires.

ISAAA est un organisme à but non lucratif, sponsorisé par des organisations du secteur public et du secteur privé. Toutes les estimations en hectares de cultures biotechnologiques dans toutes les publications ISAAA ne sont comptées qu'une seule fois, sans tenir compte du nombre de caractéristiques ayant été incorporées dans les cultures. Des informations détaillées sont fournies dans le Mémoire ISAAA 49 : « Statut global des récoltes commercialisées Biotech/OGM » : 2014 » par Clive James. Fondateur et Président émérite de ISAAA, ayant vécu/travaillé dans des pays en développement au cours des 30 dernières années et ayant abondamment publié sur les cultures biotechnologiques et la sécurité alimentaire. Pour de plus amples informations, veuillez consulter <http://www.isaaa.org> ou contacter ISAAA SEAsiaCenter au +63 49 536 7216, ou par courrier électronique à info@isaaa.org.